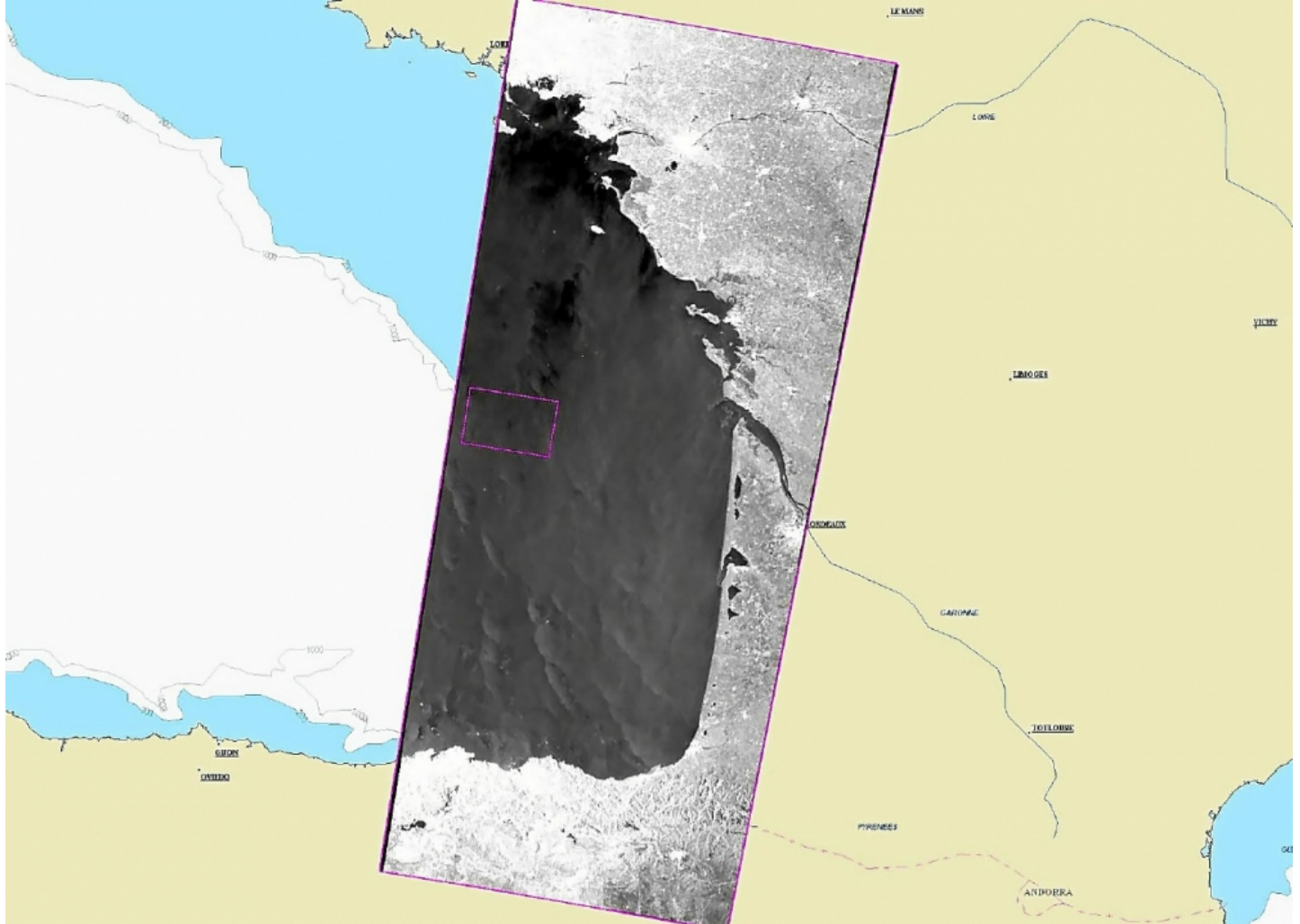


## Images satellites. Rien n'échappe à CLS

STÉPHANE JÉZÉQUEL

Publié le 21 mars 2019 à 17h56



Les satellites fournissent toutes les 24 heures des images à CLS sur le déplacement des nappes d'hydrocarbures.

*Les nappes de pétrole qui s'échappent du cargo italien Grande America sont suivies à Plouzané (29), près de Brest, par l'entreprise CLS, spécialisée dans la réception et l'analyse d'images satellites.*

Les avions de patrouille maritime ne volent pas tout le temps et ne voient pas tout. Les nombreux navires déployés sur zone n'ont qu'une vision très partielle de la pollution démarrée il y a dix jours. En revanche, à plus de 500 km d'altitude, les satellites qui fournissent toutes les 24 heures des images à CLS ne manquent rien du déplacement et de l'évolution des nappes d'hydrocarbures.

À LIRE SUR LE SUJET

Marée noire en Bretagne. « Tout est possible »

### Par tous les temps

De nuit, par temps couvert et mer déchaînée, les satellites radars continuent de fournir des données essentielles pour mesurer l'évolution de la zone à traiter. « Nous récupérons les clichés de six satellites différents (deux publics et quatre commerciaux) qui nous aident à suivre la pollution au fil de leur passage à l'aplomb de la zone », explique Vincent Kerbaol, directeur de CLS Brest (30 salariés).

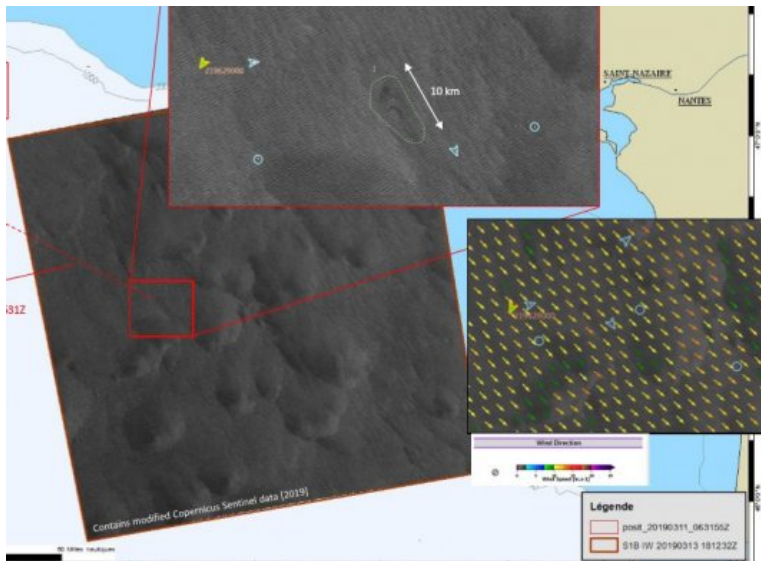


Vincent Kerbaol, directeur de CLS Brest (Photo DR)

À l'aide d'une image grand champ de 500 km sur 500 km, le moindre élément de plus de 50 m ou une irisation de quelques dizaines de mètres carrés peuvent ainsi être confirmés par un analyste de la société. Filiale du CNES et de l'Ifremer, CLS (Collecte Localisation Satellites) est une entreprise toulousaine et détient une antenne notamment à Plouzané.

« Toujours pour le compte de l'Agence européenne de sécurité maritime (EMSA), nous effectuons toute l'année un travail de surveillance des dégazages volontaires et accidentels sur plus de la moitié des eaux européennes, avec un nombre de pollutions observées qui a été diminué de moitié depuis 2007 », se réjouit Vincent Kerbaol.

À la suite du Grande America coulé par 4 600 m de fond, en plus des images satellites, plusieurs balises Argos ont été larguées par des avions de patrouille, afin de suivre depuis Plouzané, les mouvements de nappes et aider aux prévisions théoriques d'échouage du produit.



(Capture d'écran)

On connaissait l'aide précieuse de CLS dans le cadre des tours du monde à la voile, avec la position précise des icebergs et growlers à éviter dans le grand sud. « Nous travaillons également de plus en plus souvent en arctique autour des passages du Nord-Ouest et Nord-Ouest qui ont besoin de données précises pour le passage des navires marchands ».

### Lutte contre les trafics

État des glaces, surveillance des pêches, lutte contre les trafics de marchandises, mouvements migratoires, surveillance du trafic maritime... Les images radar couplées aux procédés optiques (la première image du Grande America et son panache de fumée par beau temps), également disponibles depuis l'espace, permettent d'orienter les moyens d'action sur le terrain et d'affiner les stratégies. « On est capable de signaler une situation anormale ou suspecte en moins de 20 minutes ». Et particulièrement en cas de dégazage visible dans le sillage d'un navire. Les navires de commerce sont prévenus, notamment ceux qui seraient tentés de déballaster dans le contexte du Grande America. « Cela avait été le cas en 2002, au moment du Prestige, mais on n'avait rien pu faire ».

Le groupe CLS (Collecte localisation satellites) est réparti sur 25 sites à travers le monde et emploie 750 salariés. Son siège est basé à Toulouse

Retrouvez plus d'articles

Brest

Plouzané

Collecte localisation satellites

CLS

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation - <https://www.letelegramme.fr/finistere/brest/images-satellites-rien-n-echappe-a-cls-21-03-2019-12238641.php>